

A propos de 84...

Inspirée du roman de George Orwell, la pièce rassemble les personnages de Winston, Julia et Parsons, réunis au ministère de l'intérieur pour y être interrogés. O'Brien incarne le régime totalitaire, raffiné, usant d'arguments philosophiques et revendiquant une certaine modernité. Il s'appuie sur la raison au même titre que les contestataires pour les amener peu à peu à adhérer aux choix radicaux mis en oeuvre.

La pièce se veut une joute politique, intellectuelle, qui pousse le curseur d'une civilisation humaine au-delà même de l'humanité. Elle joue des contradictions du monde moderne, à la fois assoiffé de gadgets et de technologie, prompt à investir dans le tout artificiel et glorifiant haut et fort la nature, la culture, les origines et l'animalité qui fondent l'humanité.

O'Brien, la voix du gouvernement, est convaincu que la civilisation humaine peut désormais s'extraire de cette vérité tangible et tragique qui l'empêche d'accéder au bonheur. Il lui préfère une certaine virtualité qui certes ne représente pas la vérité mais qui permet justement à l'homme de s'en libérer et de ne plus en supporter le fardeau.

La pièce reprend la trame du roman d'Orwell. L'objectif est de confronter le spectateur à une situation de torture psychologique et physique. Il s'agit de plonger le spectateur dans l'horreur quotidienne vécue par des millions de terriens, encore aujourd'hui, que ce soit en Afrique, en Iran, en Birmanie, aux USA, en Syrie, en Arabie, en Chine, en Russie ou aux portes de l'Europe... par les minorités, les migrants, les exclus et tous ceux qui ont le malheur de s'opposer aux puissants. La violence était censée réveiller les consciences.

L'idée est dans l'air depuis de nombreuses années et nombre d'artistes depuis les années 90 usent de la provocation ou de la froideur des faits pour alerter leurs concitoyens. Les adaptations du roman (films, téléfilms, pièces, comédies musicales) ont cet objectif de choquer le spectateur.

Ce texte est antérieur à la version américaine, produite à Broadway en 2017 selon le même principe. Il serait donc idiot d'en faire une traduction française !

Si vous souhaitez comme moi voir naître cette pièce en France, n'hésitez à me contacter.

Merci de votre attention.

Ellida Wangue

(Une version plus contemporaine a été écrite en 2021, intitulée 8.4).